Linx

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

66-67 | 2012

Dynamiques de la construction des sens attendus et inattendus dans les langues

Out of et from, une synonymie attendue ?

Lise Hamelin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/linx/1458>

DOI : 10.4000/linx.1458

ISSN : 2118-9692

Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2012

Pagination : 137-150

ISSN : 0246-8743

Référence électronique

Lise Hamelin, « *Out of et from, une synonymie attendue ?* », *Linx* [En ligne], 66-67 | 2012, mis en ligne le 15 septembre 2013, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/linx/1458> ; DOI : 10.4000/linx.1458

Département de Sciences du langage, Université Paris Ouest

Out of et from, une synonymie attendue ?

Lise Hamelin

Université de Cergy-Pontoise, LDI (UMR 7187)

À la suite d'autres travaux sur les marqueurs prépositionnels menés dans le cadre énonciativiste (Gilbert, 2004 ; 2006 ; 2007 ; Dufaye, 2008 ; 2009 ; 2012 ; Flucha, 2005 ; 2007 ; Hamelin, 2010), le présent article vise à proposer une analyse de *out of* et de *from* en anglais contemporain, mettant en jeu un mode de représentation s'affranchissant du recours à la spatialité dominant les études d'inspiration cognitive (Tyler et Evans, 2003, notamment). Nous considérons que le recours à des outils empruntés à la description de l'espace dans la représentation de ces marqueurs ne va pas de soi et découle d'un postulat théorique propre à la linguistique cognitive¹ que nous ne reprenons pas à notre compte. Sans mettre en cause l'intérêt de ces analyses, on peut d'emblée constater qu'elles ne permettent pas de rendre compte de recouvrements entre *out of* et *from* que nous observons en (1) à (3), dans lesquels le terme introduit par *from/out of* dénote une source au sens large (en (1) le point de départ d'un déplacement dans l'espace, en (2) une matière première, en (3) une cause) :

Exemple 1 : Only when the young girl entered the bedrooms and saw these, except not in picture form, she realized her family had been brutally butchered. She ran **from/out of** the house screaming. (COCA)²

¹ Voir à ce sujet Langacker (1987-1991) et Lakoff (1987) par exemple.

² Énoncé provenant du *Corpus Of Contemporary American English* (COCA).

Exemple 2 : Viscose: A synthetic fabric normally made **from/out of** wood fibres. (BNC)³

Exemple 3 : They did it **from/out of** necessity. (*i.e.* because it was necessary) (www)⁴

En effet, d'après Jackendoff (1990, p. 44), *from* implique un déplacement à partir d'un point de départ (l'occurrence Y), puisque l'auteur indique qu'il est employé pour renvoyer à un '*path from a reference place*'. Pour Tyler et Evans (2003, p. 213), *out of* signalerait la sortie d'un espace-source (Y): '*The TR is conceptualized as having originated in the interior of the LM*'. Dans cette perspective, la différence majeure entre les deux marqueurs serait donc l'épaisseur du repère, qui serait un point avec *from* et un volume avec *out of*. On voit mal comment cette distinction entre point et volume peut permettre de prédire ou même de rendre compte de la concurrence entre les deux marqueurs en (1) à (3), de même qu'elle n'est pas en mesure d'expliquer l'inacceptabilité de *from* en (4), par opposition à (3) :

Exemple 4 : They did it **out of / *from** revenge. (www)

Il paraît nécessaire de mettre en œuvre une méthode d'analyse et un système de représentation à même d'expliquer ce type de phénomènes. Cela implique le recours à des outils permettant la comparaison du *modus operandi* des différents marqueurs, et de ce fait, en mesure de rendre compte du caractère attendu ou inattendu de leur mise en concurrence. La comparaison de leur mode de fonctionnement permet-elle d'anticiper l'émergence de zones de recouvrement ? La concurrence entre les deux marqueurs est-elle, au contraire, strictement accidentelle ? Dans ce dernier cas, le mode de représentation adopté doit, au minimum, permettre d'en prédire les limites.

L'analyse proposée dans ces pages se situera dans une perspective énonciativiste, dans laquelle on considèrera les prépositions comme des relateurs établissant un repérage entre les termes qu'elles mettent en relation, qu'on appellera désormais X et Y. Y correspond au régime de la préposition, l'identité de X varie en fonction des emplois et de l'agencement syntaxique de l'énoncé. Le repérage de X par rapport à Y peut prendre trois valeurs, l'identification (c'est la même chose), la différenciation (c'est autre chose, mais cela reste comparable, altérité faible, réductible), la rupture (c'est totalement autre chose, altérité forte). Très schématiquement, on aura donc $X = Y$; $X \neq Y$ ou $X \omega Y$. Plus exactement, X et Y constituent des occurrences, c'est-à-dire des événements énonciatifs (cf. Culioli 1999, p. 265) dotés d'une double délimitation, quantitative, notée Qnt, (qui a trait à leur existence ou à leur localisation dans l'espace, ils occupent une portion d'espace-temps) et qualitative, notée Qlt (qui a trait à leur nature, aux propriétés qu'ils possèdent).

On a donc, en réalité, $Qnt/Qlt X = Qnt/Qlt Y$, $Qnt/Qlt (X) \neq Qnt/Qlt Y$, ou $Qnt/Qlt X \omega Qnt/Qlt Y$. Ce mode de représentation exploite les outils de la théorie des opérations énonciatives de Culioli tels qu'ils sont mis en œuvre dans l'article de Gilbert de 2004.

³ Énoncé provenant du *British National Corpus* (BNC).

⁴ Énoncé provenant de sites web du domaine .co.uk

I. Le déplacement dans l'espace

Le premier lieu de convergence que nous avons relevé entre *out of* et *from* est le domaine de la localisation dans l'espace, illustré en (1). Dans les contextes de cet ordre, que l'on ait *out of* ou *from*, Y dénote la localisation initiale d'une entité qui se déplace dans l'espace. Cela est cohérent avec les analyses de Tyler et Evans (pour *out of*) et de Langacker (pour *from*) mentionnées plus haut. Toutefois, toujours selon ces analyses, on pourrait s'attendre à trouver, sous le régime du marqueur des termes différents, renvoyant à des points avec *from*, et à des volumes avec *out of*. C'est souvent le cas, comme en (5) et (6), par exemple :

Exemple 5 : Then demonstrate the capture: the white pawn moves **from/*out of e4 to d5** and the black pawn is removed from the board. (www)

Exemple 6 : As I opened the door, Shack popped into the room like a jack **out of/*from the box**. (www)

Néanmoins, on a pu le voir en (1), le même contexte, mettant en jeu le même terme Y peut parfois accepter les deux marqueurs.

On notera cependant une première différence, en (1), la suppression de *screaming* rend l'emploi de *from* problématique. La contrainte est levée si on insère *away* :

Exemple 7 : ? [...] She ran **from** the house.⁵

Exemple 8 : [...] She ran away **from** the house.

Ces manipulations font apparaître le fait que l'acceptabilité de *from* semble conditionnée par la présence dans le contexte d'un terme explicitant l'idée d'une sortie. En (1), *screaming* dénote l'état psychologique dans lequel se trouve le référent du sujet de *ran* et, de ce fait, la motivation qui le conduit à quitter le référent de *the house*. Quant à *away*, il convient de noter que seul *from* est compatible avec son insertion:

Exemple 9 : They walked away **from** the shop [...] (BNC)

Exemple 10 : ? They walked away **out of** the shop [...] (BNC)

(10) n'est pas agrammatical, mais la condition de l'acceptabilité de *away* avec *out of* est l'insertion d'une pause intonative, figurée par la virgule dans l'énoncé (11) :

Exemple 11 : [...] there were times when she looked like she wanted to talk, but the second he came close she'd turn and walk away, **out of** the room, as if in disgust. (www)

⁵ Les informateurs ne sont pas unanimes quant à l'acceptabilité de cet énoncé. Plusieurs le jugent vieilli. De fait, si on cherche sur le COCA la combinaison Verbe + *away* + *from*, on observe que la fréquence pour mille des énoncés dans lesquels le verbe est un verbe de mouvement augmente de façon significative à partir des années 1960. Il n'en reste pas moins que la combinaison verbe de mouvement + *from* (sans *away*) reste attestée en anglais contemporain et apparaît dans des grammaires.

Quirk et al. semblent considérer que *away from* est susceptible de fonctionner comme une préposition complexe⁶, apparaissant parfois en concurrence ou en distribution complémentaire avec *from*, dans des énoncés comme (12), qui leur est emprunté.

Exemple 12 : Ann drove (**away**) **from** home. (Quirk *et al.*, 1985, § 9.18)

Away est analysé par Dufaye (2012) comme la trace d'un hiatus. Si on suit cette hypothèse d'analyse, la compatibilité de *away* avec *from* peut être vue comme un indice du fait que le hiatus, c'est-à-dire l'opération de rupture, n'est pas dénotée par ce marqueur, et inversement, l'incompatibilité de *away* avec *out of* pourrait résulter du fait que *out of* est déjà lui-même la trace d'une opération de disjonction.

Par ailleurs, il semble que, contrairement à ce qui se passe avec *out of*, *from* ne véhicule pas seul l'idée d'un changement de domaine (spatial ici). De fait, la présence dans l'énoncé d'un terme autre construisant l'au-delà, qu'il s'agisse de *away* ici ou d'un terme construisant un autre espace, introduit par *to* en (5), ou encore d'un terme renvoyant à l'intentionnalité du référent du sujet, et à son désir de quitter une localisation initiale (comme *screaming*, dans l'énoncé (1)), est nécessaire à l'acceptabilité de l'énoncé dans le contexte de l'expression d'un déplacement dans l'espace.

II. *Out of*: le passage d'un état de choses à un autre

La représentation de *out of* en termes de rupture est par ailleurs cohérente avec toute une série d'emplois plus ou moins figés de ce marqueur, ou en tout cas de collocations *out of* Y fréquentes :

Exemple 13 : As soon as she knew that her husband was **out of sight**, Annie called Martha. (BNC)

Exemple 14 : The crews on Storm King Mountain had split into two groups, each fleeing the fire now **out of control**. (COCA)

Exemple 15 : Truly, she must have been **out of her mind**! (BNC)

Dans ces trois énoncés, le terme X (*her husband, the fire, she*) est mis en relation avec une propriété dénotée par le terme Y, propriété que le référent de X ne possède pas, ou plus :

Exemple 16 : Her husband was **not / no longer in sight**.

Exemple 17 : The fire was **not / no longer under control**.

Exemple 18 : She was **not / no longer in her right mind**.

En d'autres termes, le référent du terme X serait, au moment repère, disjoint de cette propriété Y.

⁶ Dans le paragraphe 9.18, dans lequel les auteurs traitent les prépositions introduisant la source d'un déplacement dans l'espace : (*away*) *from*, *out of* et *off*.

On pourrait, dans le même ordre d'idée, mentionner l'expression *out of the blue*, qui, d'après la définition du *Collins Cobuild* reproduite ci-dessous, marque la survenue d'un événement inattendu, et le passage soudain d'un état de choses à un autre :

OUT OF THE BLUE: *apparently from nowhere; unexpectedly* ⇒ *the opportunity came out of the blue*.

À cette idée d'hiatus, de séparation, s'ajoute la prise en considération d'un état normal ou antérieur du référent de X, ce qui est explicité en (16) à (18) dans les gloses en *no longer*, mais aussi dans l'environnement immédiat du marqueur dans les énoncés originaux, avec la présence de *as soon as* en (13), de *now* en (14), qui dénotent une transition, un changement de situation. En (18), nous avons inséré l'adjectif *right*, qui dénote l'idée d'un état habituel, attendu, avec lequel le référent de *she* se trouve temporairement localisé en rupture. Autrement dit, ce que signifient ces énoncés, ce n'est pas simplement que X ne possède pas la propriété dénotée par Y, mais qu'il ne la possède plus, par rapport à un état antérieur ou construit comme normal, habituel. L'emploi de *out of* dans ces énoncés va de paire avec la prise en compte de deux états du référent de X, un état initial et un état final, avec un repérage de X par rapport à Y en deux temps, que l'on pourrait représenter par les opérations d'identification et de rupture, dans cet ordre.

On peut d'ailleurs noter que les termes Y que l'on rencontre le plus fréquemment avec *out of*, en dehors des termes renvoyant à des localisations spatiales, sont souvent associés à l'idée d'une norme, qui est dépassée, dans des combinaisons comme *out of control, fashion, place, work, business*, etc.

La possibilité, avec *out of*, de prendre en compte deux états distincts du référent de X le rend particulièrement compatible avec les contextes dynamiques, et le démarque d'autres marqueurs de rupture comme *above* ou *below*⁷ :

Exemple 19 : The karts are petrol powered vehicles designed for children **above/ *out of 8 years old (above/ *out of 130cm high)**. (www)

En (19), les deux occurrences de *above* introduisent le seuil permettant de circonscrire la catégorie dénotée par *8 years old*, à l'extérieur de laquelle le référent de *children* est localisé. *Above* ne peut, dans cet énoncé, être remplacé par *out of*. Ce n'est donc pas la simple localisation au-delà d'une limite ou à l'extérieur d'un espace donné que marque *out of*, contrairement à *above*, mais bien le passage d'un état de choses à un autre.

III. *From* : l'expression de l'origine

From, quant à lui, ne signale pas la sortie d'un espace-source, pour reprendre les termes de l'analyse cognitive, mais l'éloignement par rapport à un point de départ. C'est en tout cas une manière de gloser ses emplois spatiaux, que l'on retrouve dans les dictionnaires :

⁷ Analysés respectivement par Gilbert et Flucha.

You use **from** when you mention the place that someone leaves in order to go somewhere else. (*Collins Cobuild English Language Dictionary*, 1988)

Comme on peut le voir, cette idée est présente lorsque le marqueur est employé dans la construction d'intervalles temporels, notamment :

Exemple 20 : Membership [...] runs **from** January to January. (BNC)

En (20), *January* constitue la borne de gauche de l'intervalle temporel occupé par le référent de *membership* (le terme introduit par *to, January*, construit la borne de droite du même intervalle). On peut noter que l'occurrence Y est incluse dans l'intervalle construit. C'est la même chose en (21), dans lequel les tuyaux occupent aussi une portion de l'espace dénoté par *Belarus* :

Exemple 21 : He said border guards had unearthed four similar pipelines running **from** Belarus to Lithuania this year. (www)

C'est donc le concept d'origine qui est associé au terme introduit par *from* dans ces énoncés, qu'il s'agisse du point de départ d'un déplacement dans l'espace ou de la borne de gauche d'un intervalle temporel. On retrouve cette idée dans des énoncés non dynamiques comme (22), que l'on peut comparer à (23) :

Exemple 22 : He is **from** London. (www)

Exemple 23 : He is **out of** London. (www)

Seul (22) peut recevoir la paraphrase (24) :

Exemple 24 : He is a Londoner.

L'aspect qualitatif, c'est-à-dire la mise en relation des propriétés des termes X et Y est mis en avant avec *from* en (22), dans lequel le syntagme prépositionnel permet d'attribuer une propriété au référent de *He*. *Out of*, en (23), permet uniquement de localiser temporairement le référent de *He* dans un domaine spatial dissocié de celui dénoté par *London*. D'ailleurs, l'insertion de l'adverbe *currently* est difficile avec *from*, alors qu'avec *out of*, elle ne fait qu'expliciter un aspect déjà présent dans l'énoncé d'origine :

Exemple 25 : * He is currently **from** London.

Exemple 26 : He is currently **out of** London.

On retrouve, avec *out of*, l'idée d'une différence par rapport à une norme, à une habitude, dans la mesure où l'énoncé semble pré-construire *London* comme la localisation normale, habituelle du référent de *He*.

Ces manipulations confirment le fait que *out of* ne se contente pas de localiser X hors de Y, mais indique qu'il y a changement de localisation pour X, passage de Y à hors Y, et que ce changement de localisation est situationnel, occasionnel. L'interprétation de l'énoncé (23) est strictement spatiale. *From*, en (22), attribue au référent de *he* une propriété associée au domaine délimité par Y, ce qui est explicité en (24) sous la forme de la relation prédicative <*he - be a Londoner*>.

IV. *From* et *out of*: deux types de causalité différents

Dans des exemples comme (22) et (23), seul *from* met en jeu les délimitations qualitatives des termes X et Y. Pour autant, cela ne signifie pas que *out of* n'est pas à même, dans d'autres contextes, de construire un lien qualitatif entre ces occurrences, mais la nature de ce lien est alors différente. On le constate si l'on s'intéresse de plus près aux combinaisons que l'on rencontre dans l'expression d'un rapport causal, après le procès *die* par exemple :

Exemple 27 : Until last week, no one had died **from** anthrax in the United States in 25 years. (COCA)

Exemple 28 : I may even have killed her; she died **out of** shame, shame to have such a son, a good-for-nothing as she used to say. (COCA)

Dans les énoncés de ce type, le marqueur *out of* se révèle nettement plus contraignant quant au choix du terme Y que *from*. En particulier, il apparaît que *out of* n'est compatible qu'avec des termes dont les référents ne peuvent avoir directement entraîné la mort du référent du sujet du procès *die*. Le substituer à *from* en (29) est ainsi impossible :

Exemple 29 : * Until last week, no one had died **out of** anthrax in the United States in 25 years.

Au contraire, avec *from*, parmi les termes que l'on rencontre le plus fréquemment dans le BNC, on trouve *wounds* et *injuries*, qui sont plus difficilement compatibles avec *out of*, mais aussi *cancer*, *aids*, *pneumonia*, *illness*, *starvation*, *asphyxiation*, etc. L'ensemble de ces termes se trouve localisé dans le voisinage du domaine notionnel dénoté par *die* et vient spécifier l'occurrence de */die/* à laquelle on a affaire. Ces occurrences Y construisent des propriétés permettant de distinguer différents types de */death/* et de construire des sous-classes. On pourra ainsi distinguer des occurrences de */death from anthrax/* d'occurrences de */death from starvation/*, par exemple. À l'inverse, les termes que l'on rencontre après *out of* dénotent des causes de décès atypiques. On trouve ainsi : *grief*, *sorrow*, *ignorance*, *fear*, *pain*, *love*, *faithfulness* (to...), etc. On observe le même phénomène en (30) et (31) :

Exemple 30 : During the sale, 15 bidders fainted **from/*out of** the heat, beating the previous record, held by Christie's, for numbers of bidders passing out in an Impressionist sale.

Exemple 31 : She almost fainted **out of/? from** disbelief.

On peut également remarquer qu'internet⁸ ne livre aucune occurrence de *death out of love* dans laquelle *out of love* serait un postmodifieur de *death*, alors que l'on trouve de nombreuses occurrences de *death from starvation* :

⁸ Interrogé via Google, avec une restriction sur le domaine de recherche (.co.uk)

Exemple 32 : Facial tumour disease spreads quickly and causes death from starvation or suffocation [...] (www)

Exemple 33 : * Divorce often causes death **out of** love.

Le lien causal qu'établit *out of* semble ne pouvoir être que situationnel. Le marqueur ne peut construire de relation causale qu'entre des termes n'entretenant *a priori* aucun lien notionnel, et cette relation est nécessairement repérée par rapport à une situation spécifique et à un sujet spécifique (Tyler et Evans, 2003 – cf. ci-après –, associent cet emploi de *out of* à l'intériorisation d'un stimulus par un animé humain).

D'une manière générale, la linguistique d'inspiration cognitive voit dans l'expression de la causalité par les prépositions une métaphore, une transposition de leur valeur spatiale dans un autre domaine sémantique. On trouve chez Dirven (1995) un tableau, que nous reproduisons ci-dessous, donnant un aperçu de la manière dont les prépositions « encodent », pour ce linguiste, la relation causale. *Out of* et *from*, auxquels nous consacrons ces pages, y sont représentés :

	Inherent	Immediate	Simultaneous	Internal
Of	+	+	+	+
With	-	+	+	+
In	-	-	+	+
Out of	-	-	-	+
From	-	-	-	-
At	-	+	-	-
About	-	-	+	-
Over	-	-	+	-

Types of cause (Dirven, 1995, p. 117)

La différence entre les deux marqueurs résiderait alors dans le caractère interne ou externe de la cause. Cela n'est en rien incompatible avec notre analyse, qui présente la cause introduite par *out of* comme étant davantage une motivation qui sous-tend une réaction de la part d'un animé humain, mais l'étude de Dirven (1995) place *from* et *out of* sur le même plan pour ce qui concerne le caractère direct ou indirect du lien causal, ce qui, à la lumière des énoncés étudiés dans les paragraphes qui précèdent, nous semble distinguer les deux marqueurs. Néanmoins, elle a le mérite de mettre en lumière la forte propension de *out of* à introduire des termes dénotant des sentiments, des émotions.

C'est effectivement ce qui se produit dans des énoncés comme (3) et (4), à la différence près que le sujet est, cette fois, agent du procès (ce qui n'est pas le cas avec *die*) :

Exemple 3 : They did it **from/out of** necessity.

Exemple 4 : They did it ***from / out of** revenge.

La relation entre la validation de la relation prédicative <they – do it> et le terme *necessity* ou *revenge* relève d'un lien de causalité, dans lequel le terme Y constitue la cause et la relation prédicative, la conséquence ou le résultat. En introduction, nous avons constaté, en (4), l'impossibilité pour *from* d'introduire le terme *revenge*, ce qui indique que cette relation causale n'est pas de même nature avec les deux marqueurs. Si on se penche sur les grandes bases de données comme le BNC et le COCA, ou même dans google, on s'aperçoit rapidement que parmi les termes entrant plus difficilement en combinaison avec *from*, un nombre important renvoie à un sentiment attribué au référent du sujet de la relation prédicative :

Exemple 34 : I'm not clinging to my faith **out of frustration and bitterness**.

Exemple 35 : ? I'm not clinging to my faith **from frustration and bitterness**.

Exemple 36 : I started to eat **out of boredom** and my body just ballooned up.

Exemple 37 : ? I started to eat **from boredom** and my body just ballooned up.

Ce que font apparaître ces divergences dans la distribution des termes Y, c'est le fait que le terme introduit par *out of* a davantage valeur d'explication ou de justification de la validation de la relation prédicative par son sujet que celui introduit par *from*, qui dénote une cause perçue comme plus directe. On remarque également que dans les exemples (34) et (36), la forme *be + -ing* et le procès inchoatif *start* qui mettent l'accent sur la borne de gauche de l'événement, et sur l'intentionnalité du référent du sujet. Ce n'est pas le cas dans tous les énoncés, mais ce type de contextes est fréquent avec *out of*, c'est un phénomène qui est d'ailleurs observé par Tyler et Evans (2003, p. 215-216) :

In this sense [the Cause Sense] a particular emotion or attitude, the LM, motivates a particular action, event or outcome.

C'est aussi ce que l'on trouve chez Radden (1983), dont les travaux inspirent l'analyse de Dirven (1995) évoquée plus haut, et qui propose le traitement suivant pour les emplois causaux de *from* et *out of* :

[...] from in its causal sense implies mediate causation, which is linked to the spatial notion of distance [...] Out of, lastly, evokes the image schema of emergence which underlies its sense extension of emotional, but still controlled causation. (Radden, 1983, p. 192)

Piaget, dans le cadre d'une étude de l'emploi du connecteur *parce que* par de jeunes enfants, est amené à distinguer trois types de relations causales, qui correspondent à trois emplois de ce marqueur du français :

Avant de décrire nos résultats, il convient de distinguer deux types essentiels de liaisons que marque la conjonction « parce que », la liaison de cause à effet, ou causale, et la liaison de raison à conséquence, ou logique.

Le « **parce que** » **causal** marque une liaison de **cause à effet** entre deux phénomènes ou deux événements. Dans la phrase que nous donnons à l'enfant : « Ce monsieur est tombé de sa bicyclette parce que... », le « **parce que** » appelle une liaison causale, puisqu'il s'agit de relier un événement (une chute) à un autre événement (par exemple, « quelqu'un lui a barré le passage »), et non une idée à une idée.

Au contraire, le « **parce que** » **logique** marque une liaison non plus de cause à effet, mais d'« **implication** », de raison à conséquence : le « **parce que** » relie dans ce cas non plus deux faits d'observations, mais deux idées ou deux jugements. Par exemple, « la moitié de 9 n'est pas 4, parce 4 et 4 font 8. » Ou : « Cette bête n'est pas morte, parce que (ou puisque) elle bouge encore. »

[...] Ceci dit, il importe de distinguer un troisième type de liaison, que l'on peut considérer comme intermédiaire entre les deux précédents, et que nous appellerons la liaison de motif à action ou **psychologique**. Le « **parce que** » marquant cette liaison établit une relation de cause à effet, non pas entre deux faits quelconques, mais entre **une action et une intention**, entre deux actions psychologiques. Par exemple : « J'ai donné une gifle à Paul parce que... il s'est moqué de moi. » La relation est ici en un sens empirique puisqu'il s'agit de deux faits et d'une explication causale. En un autre sens elle est logique, puisqu'elle fait intervenir une raison, un motif intelligent comme cause : il y a donc ici autant une **justification** qu'une explication. (Piaget, 1978, p. 15-16)⁹

Dans cette typologie, le marqueur *from* serait, à associer au deuxième type de liaison (on le voit bien dans des énoncés comme (38) et (39) par exemple), et relèverait de la relation d'implication, par opposition à *out of*, qui introduit, lui, une justification ou une explication plus qu'une véritable cause :

Exemple 38 : Hilary's mother could be ill. **From** what you say she's very frail.

Exemple 39 : **From** what I can gather from Joanie, she's been taking drugs since her last year at school.

(38) et (39) mettent en jeu des relations logiques d'inférence. *From* pourrait y faire l'objet d'une glose (certes maladroite) en *The assumption that X is based on Y*, comme illustré ci-dessous :

Exemple 40 : Hilary's mother could be ill. **The assumption that she's very frail is based on** what you say.

Exemple 41 : **The assumption that** she's been taking drugs since her last year at school **is based on** what I can gather from Joanie.

Les gloses (40) et (41) font apparaître le fait que la représentation que véhicule la relation prédicative <Hilary's mother – be ill> ou <she – take drugs since her last year at school> se fonde sur le terme Y, c'est-à-dire, sur *what you say* et *what I can gather from Joanie*. D'une certaine façon, on peut considérer que le terme Y constitue le fondement notionnel à partir duquel on élabore le contenu propositionnel dénoté par la relation prédicative X. *From* introduit l'élément qui permet à l'énonciateur de prendre la relation prédicative X en charge. On ne peut substituer *out of* à *from* dans cet emploi.

⁹ Nous soulignons.

From et *out of* ne marquent donc pas le même type de relation causale. En effet,

- seul *from* est apte à mettre en relation des termes entre lesquels il existe une forme de voisinage notionnel ;
- le terme introduit par *out of* constitue une justification ou une motivation ponctuelle de l'événement dénoté par la relation prédicative, non généralisable, non reconstituable à partir des propriétés des termes mis en relation.

Il existe donc des propriétés communes entre les termes mis en relation par *from*, ce qui n'est pas le cas entre les termes mis en relation par *out of*. Ce dernier point est caractéristique, dans la Théorie des Opérations Énonciatives, de l'opération de différenciation (qualitative), qui suppose que l'altérité entre les occurrences mises en relation puisse être réduite ou éliminée, sur la base de la prise en compte d'au moins une propriété commune.

V. *From* et *out of*: les ingrédients et matières premières

Cela apparaît aussi dans les contextes semblables à celui illustré en (2), mais également en (42) :

Exemple 42 : If you order soup or ploughman's you get a choice of four or five different kinds of bread, all baked **from** flour from the mill. (www)

Exemple 43 : ? If you order soup or ploughman's you get a choice of four or five different kinds of bread, all baked **out of** flour from the mill.

(42) renvoie au contexte d'une préparation culinaire, dans lequel le référent de Y désigne un ingrédient ayant servi à l'élaboration du référent de X. Cette fois encore, Y dénote une propriété de X, et dans ce cas également, *out of* pose des problèmes d'acceptabilité, alors même qu'on le rencontre dans des énoncés comme (44) :

Exemple 44 : For example, the Crazy Clay Bugs kit includes entomological facts about 14 bugs that a child molds and bakes **out of** clay. (COCA)

En (44), contrairement à ce qui se produit en (42), *clay* ne dénote pas un ingrédient ayant servi à l'élaboration de *14 bugs*, mais un matériau malléable qui passe d'une forme initiale, qui correspond aux propriétés constitutives de la notion qu'il dénote, à une forme finale (*14 bugs*).

Dans le même ordre d'idée, on pourra comparer la distribution de la séquence *built from/out of stone/stones* dans *google.co.uk* :

<i>Built from stone</i> 533 occurrences	<i>Built out of stone</i> 197 occurrences
<i>Built from stones</i> 167 occurrences	<i>Built out of stones</i> 195 occurrences

Le singulier et le pluriel se rencontrent dans des proportions similaires avec *from* et *out of*, alors que le singulier est nettement majoritaire derrière *from*. (45) et (46) illustrent les deux seules occurrences de *built out of stone* du COCA :

Exemple 45 : The church building was much bigger than the one in Addison and was built **out of stone, not wood**. (COCA)

Exemple 46 : **Built out of stone and wood** in the late' 40s, the house is far more modest than the view. (COCA)

On peut les comparer à (47) :

Exemple 47 : Originally a wooden fortress, Hastings Castle was later built **from stone** shipped by the Normans from Caen in France. (BNC)

En (47), *Hastings Castle* est une occurrence de *stone castle*, alors qu'en (45) et (46) *the church building* et *the house* ne sont pas des occurrences de *stone church building* ou de *stone house*. Dans les deux cas, la délimitation qualitative de l'occurrence X fait l'objet d'un enjeu, le marqueur *out of* introduisant une forme d'altérité sur ses propriétés, *via* la mention de l'occurrence *wood*. Ce phénomène se produit aussi avec *from*, comme on peut le voir en (48), mais il est intéressant de noter qu'il semble s'agir d'une condition nécessaire à l'apparition du singulier derrière *out of*:

Exemple 48 : Sir Joseph Bazalgette designed the stone structure we see today, it was **built from stone and Cornish granite** at a cost of £240,433 and was opened in 1886.

(48) fait aussi apparaître, avec *the stone structure*, l'idée que *stone* dénote une propriété de l'occurrence. D'ailleurs, dans un énoncé comme (49), on observe un glissement explicite des propriétés dénotées par *stone* vers le référent de *the mastabas of Giza and Saqqara* explicité par *they have endured*:

Exemple 49 : Luckily some of the mastabas at Giza and Saqqara were **built from stone and so they have endured**. (www)

Le pluriel, qui est moins fréquent avec *from*, est d'emblée compatible avec la possibilité d'introduire de la distingabilité qualitative et la prise en compte de l'altérité, et surtout, il rétablit le quantitatif. Ainsi, dans des exemples comme (50) et (51), dans lesquels *stones* ne nomme pas directement une propriété, mais des individus, les deux marqueurs sont également acceptables :

Exemple 50 : She loves the house, **built from stones** her uncle carted from Arkansas.

Exemple 51 : Its three walls were **built out of stones** cleared from the surrounding cultivated fields.

La distribution du dénombrable singulier et pluriel dans ce type de configuration nous semble être un indice supplémentaire en faveur d'une analyse de *from* comme marqueur de différenciation, c'est-à-dire comme opérateur mettant en relation des termes partageant des propriétés communes.

Nous avons donc défendu l'hypothèse selon laquelle des opérations différentes sous-tendraient le fonctionnement des marqueurs *from*, d'une part, et *out of*, d'autre part. Ces opérations seraient la différenciation pour *from* et la rupture pour *out of*. Cette

représentation pourrait être affinée, dans la mesure notamment où *from* se distingue d'autres marqueurs de différenciation, comme *on* (cf. Gilbert, 2004) par exemple, dans la mesure où il n'a pas d'emploi spatial statique. La question du fondement du dynamisme associé à ce marqueur se pose, de même que celle de l'orientation de la relation de repérage entre X et Y, que nous n'avons pas discutée dans ce travail. Néanmoins, la représentation de ces deux marqueurs au moyen d'opérations différentes peut nous amener à qualifier d'accidentelle, ou d'inattendue, la concurrence qui apparaît parfois entre eux. Dans le même temps, elle permet aussi d'apporter une explication aux contraintes observées sur la distribution des marqueurs et aux nuances sémantiques constatées.

Bibliographie

- CULIOLI, A., 1990-1999, *Pour une linguistique de l'énonciation*, tomes 1, 2 et 3, Paris, Ophrys.
- DIRVEN, R., 1995, "The construal of cause: the case of cause prepositions", in Taylor, J. R. and MacLaury, R. E. (eds), *Language and the Cognitive Construal of the World*, Berlin/ New York, Mouton de Gruyter, p. 95-136.
- DUFAYE, L., 2007, « Localisation spatiale et temporelle avec *in*, *on* et *at* », *Complétude, cognition, construction linguistique*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, p. 99-109.
- DUFAYE, L., 2008, « Analyse des propriétés aspectuelles de *away* », Groussier, M. -L. et Rivière, C. (éds), *De la notion à l'énonciation et retour, Numéro Spécial des Cahiers de Recherche*, tome 10, Paris, Ophrys, p. 51-62.
- DUFAYE, L., 2009, « *I wrote this article in the space of a week : in* et *since/for* : analyse topologique des emplois temporels », in Delmas, C. (éd.), *Espace-Temps Anglais*, Collection Faits de langues, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, p. 187-197.
- DUFAYE, L., 2012, « *Away*: a case of aspectual schizophrenia explained by argument structure », in Sekali, M. and Trévisé, A. (eds), *Mapping Parameters of Meaning*, Cambridge, Cambridge Scholars, p. 36-41.
- FLUCHA, L., 2005, « Le connecteur AS et l'opération d'identification », *Cynos*, 21, n°1, 2005, <http://revel.unice.fr/cynos/index.html?id=62>.
- FLUCHA, L., 2007, « Les dessous de *under* et *below* », *Syntaxe et Sémantique* 8, Caen, Presses Universitaires de Caen, p. 29-42.
- GUIMIER, C., 1986, *Syntaxe de l'adverbe anglais*, Lille, Presses Universitaires de Lille.
- GILBERT, É., 2004, « Ébauche d'une formalisation des prépositions *in*, *on* et *at* », in *Cynos* 21 n° 1, p. 93-111.
- GILBERT, É., 2006, « Remarques autour de quelques prépositions », in Ducard, D. et Normand, C. (éds), *Antoine Culioli, un homme dans le langage*, Paris, Ophrys, p. 285-301.

- GILBERT, É., 2007, « A propos de *behind* et *after* », in *Syntaxe et Sémantique*, 8, Caen, Presses Universitaires de Caen, p. 13-27.
- HAMELIN, L., 2010, « *To me, chess is not a sport: to* et le point de vue », *Corela*, 8, 2, <http://corela.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=1667>.
- JACKENDOFF, R., 1990, *Semantic Structures*, MIT Press, Cambridge (Massachusetts).
- LAKOFF, G., 1987, *Women, Fire and Dangerous Things: what Categories Reveal about the Mind*, Chicago, University of Chicago Press.
- LANGACKER, R., 1987-1991, *Foundations of Cognitive Grammar*, Stanford, Stanford University Press.
- PIAGET, J., 1924 (1978), *Le jugement et le raisonnement chez l'enfant*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 8^{ème} édition.
- QUIRK, R., GREENBAUM, S., LEECH, G. and SVARTVIK, J., 1985, *A Comprehensive Grammar of the English Language*, London and New York, Longman.
- RADDEN, G., 1983, "Spatial metaphors underlying prepositions of causality", *Linguistic Agency Trier*, vol. 114, p. 177-205.
- STOSIC, D., 2007, "The prepositions *par* and *à travers* and the categorization of spatial entities in French", in Aurnague, M., Hickmann, M. & Vieu, L. (eds), *The Categorization of Spatial Entities in Language and Cognition*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, p. 71-92.
- TALMY, L., 1983, "How language structures space", in Pick, H. L. and Acredolo, L.P. (eds), *Structural Orientation: Theory, Research and Application*, New York, Plenum Press, p. 225-282.
- TYLER, A. and EVANS, V., 2003, *The Semantics of English Prepositions: Spatial Scenes, Embodied Meanings and Cognition*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Collins Cobuild English Language Dictionary*.